

Municipales 2026, mobilisation pour le second tour

Premier tour : l'abstention s'aggrave, la droite gagne, le PCF est présent, le RN progresse en dessous de ses objectifs, Reconquête rate en dehors de Paris, LFI perce dans quelques Métropoles et ne réussit pas au-delà, et le PS et les Écologistes sont en difficulté, notamment dans les Métropoles.

Ces lignes directrices de lecture des municipales sont celles du premier tour, et le second tour au vu des incertitudes énormes sur les grandes villes, des écarts faibles et de l'absence de vagues d'aucune force, donnera peut-être une autre lecture. Il n'y a qu'une partie des enseignements de ces élections. Restons prudents et humbles, concentrés sur l'élection de nos candidats et de tous ceux que nous soutenons d'ici dimanche pour confirmer notre résistance et infirmer la progression de la droite et de l'extrême droite. L'analyse réelle, fine, se fera plus tard après le second tour qui réservera aussi des éléments d'appréciations, et les résultats auront définitivement parlés ce dimanche soir. Nous prendrons le temps ensuite, y compris sur chaque territoire, de faire une véritable analyse ; mais vu le battage médiatique il est important de mesurer que les droites sont très présentes à ces municipales.

La droite progresse

Aux législatives de 2024 nous avons un rapport de force très favorable à la droite et à l'extrême droite ; on reste lors de ces municipales dans un rapport de force comparable mais plus favorable aux droites, LR en tête et Renaissance, même si le RN et l'UDR gagnent des villes.

Le vote de dimanche confirme un rapport de force politique défavorable à la gauche en dehors de quelques très grandes Métropoles. Les résultats sont favorable à la droite qui progresse fortement, y compris dans quelques Métropoles (Bordeaux, Besançon, Nantes, Brest...) mais surtout dans tous les départements sur les villes moyennes, y compris autour de Toulouse, de Lyon, de Clermont. La droite gagne ou va gagner des villes entre 10 000 habitants et 100 000. Sur les grandes Métropoles il faut attendre le second tour, mais comme je le souhaite, si la droite échoue dans nos grandes villes ce sont des résultats qui masqueront potentiellement une réalité sur l'implantation de la droite dans le pays.

Plus de 90 % des communes ont élu leur maires au premier tour et nous assistons en dehors des Métropoles à une poussée de la droite LR ou des partis macronistes qui pourraient y compris se voir à nouveau le 22 mars, même si nous allons tout faire pour l'empêcher. Dans les communes de moins de 1 000 habitants, si la constitution de liste a permis une avancée considérable avec plus de maires et d'élues femmes, nous avons un phénomène important de liste divers centre qui se sont imposées, et la fin du panachage a posé des difficultés aux personnalités de gauche qui sur leur nom gagnaient l'élection.

Le PCF n'a pas disparu mais la sphère médiatique ne le voit pas

Je souhaite avant toute chose saluer les militants et militantes communistes, les milliers de candidats et candidates qui ont conduit nos listes ou qui étaient présents dans des listes de rassemblement. Ceux qui ont été élus ou battus ou qui sont en campagne pour le second tour.

Dans un contexte de multiplication des listes de gauche ou de droite, bien au-delà des grands partis implantés dans les territoires, le PCF restera la 3^e force politique des communes derrière LR et le PS. Le silence des médias sur cette réalité s'est confirmé le 15 mars.

La réalité c'est l'élection de près de 200 maires communistes, soit beaucoup beaucoup plus que le RN qui en annonce 25 ou même des Écolos, et très très au-dessus des maires LFI.

Avec des difficultés dans les villes de moins de 1 000 habitants où dans une centaine de petites communes, des camarades n'ont pas souhaité se représenter. Avec des relèves difficiles ou des défaites, nous restons un parti implanté sur tout le territoire, aussi bien au niveau départemental qu'à l'échelle des grandes villes et petits villages. C'est plus de 6 millions d'habitants de notre pays qui ont pu voter pour un candidat communistes. Près de 600 000 voix, malgré le fait de n'avoir que 4 têtes de listes dans les plus grandes villes : Le Havre, Nîmes, Montreuil et Vitry. C'est un bon résultat, avec une moyenne de notre score autour de 20 % sur des centaines de villes pas facile comme Versailles. Sur les villes de plus de 3 500 habitants nous résistons, comme dans les communes autour de 10 000 habitants, avec la perte de 5 villes et 5 conquêtes, même si tout est à relativiser avec beaucoup de communes au second tour. Nous perdons La Courneuve, le changement de maire comme les divisions à gauche nous font perdre la ville ; à Vierzon le

RN pourrait remporter le second tour avec le maintien de la liste Modem, et il y a à Nîmes une mobilisation importante pour que le PCF, face au RN, gagne la plus grande ville LR de 2020.

Je veux souligner deux évènements invisibilisés par les médias : celui de l'élection dès le premier tour de Fabien Roussel qui fait reculer le RN, et de Patrice Bessac, seul maire sortant de gauche réélu au premier tour des villes de plus de 100 000 habitants et qui résiste aux fracturations à gauche décidée par LFI.

Le RN réalise des percées mais doit confirmer son implantation

L'extrême droite aura progressé à ces élections mais en dessous de ses objectifs affichés. Elle est au-dessus de 10 % dans beaucoup de villes de plus de 10 000 habitants ; elle regagne ses villes dont Perpignan et arrive en tête à Nice, Toulon et plusieurs villes moyennes. L'enjeu sur Marseille, que nous avons souligné en appelant à l'union dès le premier tour, est de faire battre le RN, car cette victoire serait un gain politique majeur, plus que Toulon déjà gagné par le RN ou Nice au travers de Ciotti, Leurs victoires possibles ou leur présence au second tour soulignent une progression dans de nombreux départements. Ils vont échouer à gagner à Martigues, ils ont échoué à Avion, mais ils progressent et gagnent des villes moyennes, même si ce n'est pas les résultats qu'ils escomptaient. Nous devons analyser ces résultats et regarder là où nous les empêchons de gagner, notamment face à des maires communistes et pas seulement Fabien Roussel, mais beaucoup d'autres. Dans le Nord où nous maintenons la grande majorité de nos communes, nous espérons aucune commune RN après ce second tour.

L'union des droites avance mais reste minoritaire. En Moselle des rassemblements républicains vont affronter le RN au second tour, la candidate de droite à Marseille se maintient. Malgré les appels du pied de Retailleau et de Bardella, les collusions restent minoritaires mais existent et ouvrent de plus en plus la porte à cette union des droites.

PS et Écologistes en difficulté dans les grandes villes

C'est au niveau des Métropoles et du second tour que la réalité de ces élections municipales sera analysée par le PS et les Écologistes. Pour les écolos, car c'est la vague verte de 2020 qui se joue dans les villes de Lyon, Bordeaux, Besançon, Strasbourg, Grenoble, Tours, s'ils peuvent les conserver beaucoup sont menacées et les résultats de dimanche dans ces villes vont déterminer le bilan de ces élections pour les Écologistes. Ailleurs, comme le PS et nous avec beaucoup moins de villes, ils sont en difficulté comme à Annecy face à la montée de la droite.

Le PS est en partie dans la même situation avec l'attente des résultats sur Paris, Marseille, Nantes, Clermont et d'autres grandes villes où il est en difficulté face à la droite, comme dans de nombreuses villes, ce qui explique sa fusion avec LFI dans quelques Métropoles. Au-delà de ces Métropoles dans les villes moyennes ou plus petites, il fait face comme nous à la montée de la droite.

LFI des percées importantes pas uniformes

Les scores importants de LFI à Saint-Denis, Roubaix, Toulouse, Lille ou Rennes marquent ces élections avec une implantation de LFI dans des grandes villes qui constitue un marqueur du premier tour. Et la fusion faite par le PS et LFI à Toulouse en faveur de LFI a ouvert en dehors des déclarations d'Olivier Faure et de Jean-Luc Mélenchon des fusions dans 5 autres villes. Ce débat fut celui de quelques Métropoles, mais la moyenne des scores autour de 11 % dans d'autres grandes villes ou en dessous de 10 ou 5 % dans les villes moyennes ou plus petites ne permettra pas, à la différence du RN, que cette implantation de LFI déborde les grandes Métropoles. Là aussi les résultats de dimanche seront des marqueurs des analyses à venir. LFI aura refusé les unions de premier tour et de fait créé des situations de difficulté pour de nombreuses mairies de gauche sortantes, et ensuite se sera présentée pour sauver ces majorités. Ce choix sera jugé au vu des résultats, car les fragilités du premier tour peuvent ne pas être rattrapées au second ; et l'objectif de prendre des mairies à la gauche est réussi à Saint-Denis au PS, et à La Courneuve au PCF ; mais 2 échouent ailleurs. Le maintien des candidats LFI malgré le fait qu'ils soient arrivés deuxième à Vitry et à Vénissieux montre que ce choix de s'implanter dans les communes de gauche est toujours le leur, comme dans leur détermination à faire perdre la gauche à Paris.

Une abstention qui s'accroît

57 % de participation, parfois 40 % de moyenne dans les départements avec de petites communes. 2026 confirme la crise politique et une prise de distance de nos concitoyens. Au-delà des rapports de force

politique et des résultats définitifs, c'est la vraie question posée au Parti communiste quand on voit qui sont les abstentionnistes.

La non-médiatisation, les guerres, le non-débat sur le projet, la méfiance, voire le rejet de la politique, la colère, le sentiment que cela ne sert à rien doivent nous alerter ; mais plus encore peut être au travers des débats qui ont marqué sur la violence et/ou l'antisémitisme, les positionnements à gauche, on a un électorat moins mobilisé que la droite. Et nous avons peut-être le même phénomène sur le non-engagement comme tête de liste de personnalités de gauche qui a nous comme au Parti socialiste va conduire à la perte de mairies.

Les jeunes largement en retrait des urnes

Selon le sondage Ipsos-BVA, chez les 18-24 ans plus d'un électeur sur deux s'est abstenu (56 %). La participation chute encore chez les 25-34 ans, où 60 % des inscrits ne sont pas allés voter, ce qui constitue le niveau d'abstention le plus élevé. À l'inverse, la participation augmente nettement avec l'âge. Elle atteint 64 % chez les 60-69 ans, et culmine chez les 70 ans et plus, dont 74 % se sont rendus aux urnes.

Des écarts marqués selon la situation sociale et politique la droite plus mobilisée

Les ouvriers les plus abstentionnistes : 55 % d'entre eux ne se sont pas déplacés. Les employés sont également très partagés, avec autant de votants que d'abstentionnistes. Les chômeurs ont aussi un taux d'abstention élevé, atteignant 55 %.

Des différences selon les préférences politiques

L'étude met aussi en évidence des écarts selon les orientations politiques. Parmi les électeurs ayant voté pour Jean-Luc Mélenchon lors du premier tour de la présidentielle de 2022, 44 % se sont abstenus lors de ce premier tour des municipales. À l'inverse, les électeurs de Valérie Pécresse en 2022 apparaissent parmi les plus mobilisés, avec 71 % de votants. Au sein de l'ensemble de la gauche (PS, LFI, écologistes), l'abstention atteint 43 %, contre 30 % parmi les sympathisants du bloc central (Renaissance, MoDem, Horizons).

Méthodologie : Ces données proviennent d'une étude sociologique sur l'abstention au premier tour des municipales du 15 mars 2026, réalisée par Ipsos-BVA

La clef du second tour et au-delà de dimanche dans les mois ou années qui viennent, pour le PCF comme pour toute la gauche, est à mon sens dans le travail en direction de ces abstentionnistes, notamment pour les salariés ouvriers, employés, qui attendent un positionnement politique qui corresponde à leurs attentes.

Villes de plus de 1000 habitants :

Mairie communiste ou apparentée :

28 maires élus au 1^{er} tour représentant

Mairie communiste ou apparentée	Population	Maire ou tête de liste de file PCF
Montreuil	110 758	Patrice Bessac
Fontenay-sous-Bois	52 646	Jean-Philippe Gautrais
Gennevilliers	50 874	Patrice Leclerc
Bagneux	43 647	Hélène Cillières
Tremblay-en-France	38 210	Virginie De Carvahlo
Saint-Martin-d'Hères	38 022	David Queiros
Saint-Étienne-du-Rouvray	28 653	Joachim Moyse
Dieppe	28 599	Nicolas Langlois
Grigny	26 500	Philippe Rio
Mitry-Mory	20 393	Charlotte Blandiot-Faride
Chevilly-Larue	19 826	Stéphanie Daumin
Bonneuil-sur-Marne	18 270	Denis Öztoran

Limay	17 885	Djamel Nedjar
Avion	17 435	Jean Létouart
Saran	17 316	Mathieu Gallois
Saint-Amand-les-Eaux	15 974	Fabien Roussel
Port-de-Bouc	15 802	Laurent Belsola
Montataire	14 257	Jean Pierre Bosino
Tergnier	13 045	Aurélien Gall
Tarnos	12 957	Marc Mabillet
Oissel	12 317	Stéphane Barré
Raismes	12 199	Aymeric Robin
Septèmes-les-Vallons	11 995	André Molino
Méricourt	11 619	Fabrice Planque
Ploufragan	11 507	Bruno Beuzit
Boulazac Isle Manoire	10 759	Fanny Castaignede
Allonnes	10 739	Gilles Leproust
Fosses	10 570	Jacqueline Haesinger

5 défaites au premier tour

Mairie communiste ou apparentée	Population	Maire ou tête de liste de file PCF
Rive-de-Gier	15 242	Vincent Bony
Fleury-Mérogis	13 721	Olivier Corzani
Pierrelaye	10 130	Claude Cauet
Villerupt	10 102	Pierrick Spizak

21 ballotages :

Mairie communiste ou apparentée	Population
Nanterre	98 119
Vitry-sur-Seine	95 282
Vénissieux	66 701
Ivry-sur-Seine	64 526
Villejuif	58 142
Bobigny	55 270
Sevran	51 640
Martigues	48 818
La Courneuve	47 086
Noisy-le-Sec	45 915
Stains	40 600
Échirolles	36 708
Malakoff	30 183
Champs-sur-Marne	26 661
Vierzon	25 254
Gentilly	19 963
Châlette-sur-Loing	12 677
Somain	11 766
Cabestany	10 465
Lillers	10 193
Douchy-les-Mines	10 109